

**Vénération Mère Thérèse de Saint-Augustin  
(née Madame Louise de France)  
(1737-1787)**

[2]

Huitième fille du Roi de France Louis XV  
Carmélite à Saint-Denis

Extraits de ses  
**Méditations eucharistiques.**

« Deux objets d'instruction s'offrent à moi dans la vénération que je dois rendre aux **Plaies sacrées** de mon Dieu et mon divin Rédempteur. **J'y apprends d'abord la nécessité d'une vie pénitente à son exemple.** J'y découvre ensuite les plus légitimes motifs de ma confiance dans les situations diverses qui pourraient l'ébranler.

**Leçons de pénitence que me fournissent les cinq plaies de JESUS : Il me les présente comme un maître qui exige toute la docilité aux lois rigoureuses qu'il a bien voulu s'imposer à lui-même, et comme un modèle qui demande ma plus exacte imitation.**

La qualité de chrétienne, dont j'ai l'honneur d'être revêtue, me retrace l'obligation la plus pressante de **suivre JESUS dans cette voie étroite où il a marché lui-même ;** qu'il me l'ouvre par les épreuves qu'il m'enverra ou par la violence que je ferai à mes inclinations naturelles, ce sera toujours pour moi un devoir indispensable, et auquel me rappellera le spectacle adorable de ces plaies.

Si j'ai à combattre la répugnance de la nature, à porter le joug de l'Évangile et à remplir les devoirs gênants pour mon amour-propre, **j'attacherai mes regards aux plaies de mon Dieu souffrant, et, animée par cette douce contemplation, je prendrai les armes contre moi-même.**

L'humiliation, les traverses, et toute autre semblable mortification qui pourrait heurter ou barrer ma propre volonté, ne doivent plus me paraître un fardeau trop pesant à l'amour de moi-même ; **qu'il me sera aisé de l'adoucir, quand je rapprocherai ces légères atteintes, des plaies qui ont défiguré le corps de l'Homme-Dieu !** Quelle ressource ne trouverai-je pas dans ces divines plaies, pour sanctifier celles qui n'affecteraient que mon orgueil ?

L'état éblouissant des plus flatteuses grandeurs de la terre n'aura rien qui puisse repaître ma vanité, dès que je serai attentive à y opposer les dehors ensanglantés sous lesquels la foi me représente mon Roi, mon Dieu. Dans ses plaies je retrouve tout ce qui peut faire la solide grandeur d'une âme chrétienne, son espérance et sa dignité. **Non, il n'y aura rien de grand dans moi, que ce qui m'apetissera avec mon JESUS, ce qui me rendra l'imitatrice de l'état humiliant et douloureux qu'il expose à ma vénération dans ses cinq principales plaies.** »

